

L'ŒUVRE

Femmes dans un parc ou Les Muses (esquisse) MAURICE DENIS

Vers 1893. Huile sur toile. 53,5 x 33,5 cm. 1947.01.35



PIERRE PUVIS DE CHAVANNES
Muses porteuses de lyres
Vers 1893-1896
Dessin au crayon noir. Coll. MLD.



MAURICE DENIS
Sainte Femme et Christ
1939. Lithographie. Coll. MLD.

ŒUVRES

En 1893, Maurice Denis expose au Salon des indépendants à Paris un tableau intitulé *Les Muses*, qu'il qualifie de « panneau décoratif ». Cette toile, aujourd'hui au musée d'Orsay, se distingue par la stylisation des formes, la simplification des personnages et des arbres, les cernes vigoureux enserrant les figures des muses et son rythme éminemment décoratif. Le tableau du musée Léon-Dierx est une esquisse assez aboutie du tableau du musée d'Orsay.

Si le thème est classique, se référant à un sujet souvent traité par les peintres depuis la Renaissance, sa traduction picturale par Maurice Denis est moderne. La scène se passe sur la terrasse de Saint-Germain-en-Laye, jardin à proximité de la résidence de l'artiste, plantée de marronniers. Les arbres sont puissamment stylisés dans un souci décoratif et rythment la composition. À la verticalité rigide des troncs s'opposent les courbes des branches, des feuillages, mais surtout le groupe de femmes au premier plan.

Les muses, dont les quatre femmes au premier plan, ne possèdent pas ici les attributs. Elles se distinguent de la version classique de Pierre Puvis de Chavannes de 1893-1896 qui représentent les *Muses porteuses de lyres*. Pour Denis, ce sont des jeunes femmes modernes, coiffées du chignon à la mode à la fin du XIX^e siècle. Il rend ici hommage à sa femme, épousée en 1893 : dans l'esquisse, la figure inspiratrice de Marthe Meurier se retrouve ainsi multipliée et ce presque à l'infini. La palette de couleurs vives, principalement ocres et orangés, évoquant en les poussant à l'extrême celles de l'automne, ajoute à la modernité d'un thème revisité.

Ambroise Vollard et Maurice Denis se rencontrent dès 1893. De 1894 à 1904, le marchand achète régulièrement des œuvres à l'artiste, l'encourageant aussi à produire des lithographies.

LA BIOGRAPHIE

Maurice Denis (1870-1943)

Grandville, 25 novembre 1870 – Paris, 13 novembre 1943

Maurice Denis manifeste très tôt sa vocation artistique et consigne dans son journal sa volonté d'être peintre. Tout jeune, il décide d'illustrer par ses œuvres sa profonde foi catholique, qui ne se démentira jamais.

Après de brillantes études au lycée Condorcet à Paris, où il se lie d'amitié avec Édouard Vuillard, Kerr-Xavier Roussel et le futur metteur en scène Lugné-Poe, c'est à l'Académie Julian qu'il rencontre Paul Sérusier, Pierre Bonnard et Paul Ranson. Doué pour les spéculations esthétiques, il devient très vite le théoricien du mouvement Nabi et publie dès 1890 son premier manifeste dans la revue « Art et critique ». Sa célèbre définition du tableau comme une « surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées » résume bien les recherches de ses condisciples nabis et ouvre la voie à la réflexion artistique du XX^e siècle.

Surnommé le « Nabi aux belles icônes », Maurice Denis affirme nettement son admiration pour les maîtres de la Renaissance italienne, en particulier Fra Angelico. Il devient rapidement un des grands représentants du symbolisme européen et un fervent défenseur de la tradition classique.

Résidant une grande partie de sa vie à Saint-Germain-en-Laye, il utilise les locaux d'un vieil hôpital appartenant à la paroisse et y construit un atelier en 1912. Devenu propriétaire des lieux, il le renomme Prieuré, à partir de 1914. Son succès est alors international, il est au sommet de son ascension sociale. La guerre et la mort de sa femme le 22 août 1919, après de nombreuses années de maladie, renforce son action pour un art chrétien. Il fonde en 1919 les « Ateliers d'art sacré » (1919-1947) avec Georges Desvallières, formant toute une génération de jeunes peintres.

MAURICE DENIS
**Femmes dans un
parc ou Les Muses
(esquisse)**

Vers 1893
Huile sur toile,
53,5 x 33,5 cm
1947.01.35

